



Le Tango d'Ulysse

Tomás Gubitsch

SPECTACLE MUSICAL

Guitare et composition : **Tomás Gubitsch**
Contrebasse : **Eric Chalan**
Bandonéon : **Juanjo Mosalini**
Violoncelle : **Vincent Segal**
Violon : **Sébastien Surel**
Co-écriture et collaboration artistique : **Katia Hernandez**
Mise en son : **David Gubitsch**

Production : T&G // Coproduction : Le Théâtre des Bergeries de Noisy-le-Sec
Tomás Gubitsch est en résidence au Théâtre des Bergeries avec le soutien du Département de la Seine-Saint-Denis.

Durée 1h30



© Yuri Zakovitch

***Tango et Ulysse... Deux noms qui résonnent comme une invitation au voyage,
l'Argentine et la Grèce réunies dans le même désir d'évasion.
Mais l'Odyssée dont il est question ici vibre d'échos moins euphorisants...
Ceux des chemins contraints de l'exil que,
de Buenos Aires à Paris,
le guitariste-compositeur Tomás Gubitsch - star du rock à 18 ans -
a dû naguère emprunter pour fuir les privations de liberté et exactions en tous genres
pratiquées par la junte militaire du général Videla, arrivé au pouvoir en 1976,
suite à un putsch féroce augurant des disparitions et autres exécutions sommaires
qui valurent à son sinistre auteur d'être condamné par la justice de son pays pour « génocide ».
Ce concert est né de son histoire.***

Quand Ulysse après son long voyage revient à Ithaque, il n'est pas « reconnu ». Son apparence de mendiant lui offre un poste d'observation qui va lui permettre de séparer le bon grain de l'ivraie. Ainsi l'exil, si sombre soit-il, peut-il prendre plusieurs visages. L'échec d'un départ contraint peut s'avérer « échouage » sur d'autres rives et donner accès à des horizons insoupçonnés. Tel Ulysse, celui vécu par l'artiste est associé à d'autres rencontres qui vont devenir à leur tour sources de liberté.

S'entourant de complices, Tomás Gubitsch convoque les voix de Marilu Marini, Angélique Ionatos, John Greaves pour donner à entendre celles de ses amis poètes : Louis Borges, Julio Cortazar, Jorge Fondebriber, Dylan Thomas ou l'auteur d'*Ithaque*, Kavafis.

Retour vers le passé présent... Affleure à nos mémoires la campagne de boycott de la coupe du monde de football organisée en Argentine en 1978, sous la dictature des généraux, qui vit parader Videla - tel Hitler en 1936 - remettant au capitaine de l'équipe nationale d'Argentine le trophée représentant Niké, la déesse grecque de la victoire. Résonne aussi jusqu'à nous le bruit des « folles de mai », ces mères

- et maintenant grands-mères argentines - qui défilent tous les jeudis Plaza de Mayo à Buenos Aires dans le sens inverse des aiguilles d'une montre, comme pour remonter le temps, afin qu'on n'oublie pas « les disparus » de la dictature. Notamment ces bébés des opposantes, détenues ou assassinées, volés à leur famille pour être ensuite confiés à des familles de militaires et de policiers chargés de les éduquer dans le respect des valeurs d'un « national-catholicisme » arguant de la grandeur de la « civilisation catholique occidentale » à défendre contre les « rouges » et les « juifs ».

Aussi les musiques jouées ici par Tomás Gubitsch, alliées aux textes de poètes dont elles font vibrer les mots, résonnent-elles comme des hymnes humanistes qui, de l'Argentine à la Grèce antique en passant par la France où il a élu domicile, rappellent s'il en était besoin que la musique n'est pas à abandonner aux dictateurs militaires. En effet, loin de mettre au pas, ces « musiques du monde » peuvent charrier dans leurs notes ce formidable message d'une humanité accueillante et chaleureuse ayant réglé son compte au vieux démon du repli identitaire. Loin des pogroms et autres activateurs

de haine, loin de tous les académismes contraignants, elles deviennent le lieu d'ouverture vers d'autres possibles. Ainsi en est-il de ce *Tango d'Ulysse* nous invitant à mettre nos pas dans ceux de cet homme-artiste iconoclaste toujours partant pour s'affranchir des dogmes - fût-ce ceux du tango traditionnel - afin de faire vivre un art épris de liberté créatrice.

Note d'intention

Tomás Gubitsch nous raconte ici sa vision de l'Odyssée; et à travers celle d'Ulysse, sa propre Odyssée, celle qui le conduisit de Buenos Aires à Paris à l'époque des dictatures argentines.

Lorsqu'Ulysse rentre enfin en Ithaque après son long périple, il le fait déguisé en mendiant. C'est sous cette apparence de gueux, d'étranger, qu'il retrouve les siens, ceux qui lui sont restés fidèles... et les autres. Tomás Gubitsch a toujours considéré que l'exil pouvait être vécu comme une situation privilégiée. Particulièrement pour un musicien. Pour le *Tango d'Ulysse*, le compositeur et interprète s'entoure d'artistes et amis rencontrés en Europe, originaires d'Argentine ou de l'hexagone.

Aux « voix » singulières des cinq virtuoses se raccordent, parmi d'autres, celles de Marilú Marini, d'Angélique Ionatos et de John Greaves qui donnent à entendre les voix des poètes que Tomás a côtoyés, Luis Borges, Julio Cortázar ou Jorge Fondebrider. Les poèmes de Dylan Thomas ou Kavafis viennent enrichir le propos. *Ithaque*, écrit par ce dernier, constitue le fil rouge du spectacle et son sens dramaturgique.

Ithaque de Constantin Kavafis, poète grec (1863-1933), traduction de Marguerite Yourcenar

Quand tu partiras pour Ithaque, souhaite que le chemin soit long, riche en péripéties et en expériences. Ne crains ni les Lestrygons, ni les Cyclopes, ni la colère de Neptune. Tu ne verras rien de pareil sur ta route si tes pensées restent hautes, si ton corps et ton âme ne se laissent effleurer que par des émotions sans bassesse. Tu ne rencontreras ni les Lestrygons, ni les Cyclopes, ni le farouche Neptune, si tu ne les portes pas en toi-même, si ton cœur ne les dresse pas devant toi.

Souhaite que le chemin soit long, que nombreux soient les matins d'été, où (avec quelles délices !) tu pénétreras dans des ports vus pour la première fois. Fais escale à des comptoirs phéniciens, et acquiers de belles marchandises : nacre et corail, ambre et ébène, et mille sortes d'entêtants parfums. Acquiers le plus possible de ces entêtants parfums. Visite de nombreuses cités égyptiennes, et instruis-toi avidement auprès de leurs sages.

Garde sans cesse Ithaque présente à ton esprit. Ton but final est d'y parvenir, mais n'écourte pas ton voyage : mieux vaut qu'il dure de longues années, et que tu abordes enfin dans ton île aux jours de ta vieillesse, riche de tout ce que tu as gagné en chemin, sans attendre qu'Ithaque t'enrichisse.

Ithaque t'a donné le beau voyage : sans elle, tu ne te serais pas mis en route. Elle n'a plus rien d'autre à te

donner. Même si tu la trouves pauvre, Ithaque ne t'a pas trompé. Sage comme tu l'es devenu à la suite de tant d'expériences, tu as enfin compris ce que signifient les Ithaques.

Les ambassadeurs du *Tango d'Ulysse*

Tomás Gubitsch, guitare et compositions

La presse le surnomme « doigts magiques » et le présente comme « le virtuose de la guitare qui révolutionne le tango ».

On connaît sa trajectoire : de ses débuts fulgurants à Buenos Aires, en 1976, où il devient une star à 18 ans, à son arrivée en France aux côtés d'Astor Piazzolla à peine un an plus tard. On l'a suivi dans ses rencontres avec des grands musiciens (Stéphane Grappelli, Michel Portal, Steve Lacy, Glenn Ferris, Jean-François Jenny-Clark, Pierre Akéngué, Juan-José Mosalini, Vincent Peirani, Gustavo Beytelmann, Osvaldo Caló, Jean-Paul Celea, Nicolas Repac, Mino Cinélu, David Dorantes et Luc Ferrari, parmi d'autres), on l'a découvert chef d'orchestre, on l'a remarqué compositeur pour le cinéma et la danse.

Toutes ces expériences n'ont cessé de nourrir ses concerts actuels où se mêlent écriture savante et improvisations explosives. Entouré de musiciens hors pair, qu'il se produise en sextuor ou en trio, ses créations au Théâtre de la Ville (Paris) démontrent que l'on peut abolir les genres et les catégories : il y a bel et bien une « musique de Tomás Gubitsch ».

Vincent Segal, violoncelle

Vincent Segal est un violoncelliste vivant à Paris. Après des études classiques au Conservatoire National Supérieur de Lyon il s'immerge dans une grande variété de styles comme le jazz, le rock, les musiques traditionnelles et le folk.

En 1999 il forme le duo Bumcello avec Cyril Atef avec lequel il a enregistré 6 albums. En 2006 Bumcello obtient une Victoire de la musique dans la catégorie Dance / Electro. Vincent Segal a joué et enregistré avec de nombreux artistes dont Blackalicious, Nana Vasconcelos, Césaria Evora, Sting, Elvis Costello, Alexandre Desplat, Marianne Faithful, Oxmo Puccino, Lhasa, Matthieu Chedid (M) ou Tricky. En 2009 il enregistre avec le joueur de kora Ballaké Sissoko l'album duo « chamber music » Victoire du Jazz en 2010, élu par le Monde, la NPR, le Guardian et le Wall Street Journal parmi les 10 albums de l'année.

Sébastien Surel, violon

Sébastien Surel étudie au CNSM de Paris où il obtient les premiers prix de violon et de musique de chambre. Il se perfectionne ensuite auprès de Shlomo Mintz, Pavel Vernikov, Georgy Sebök et le Quatuor Ysaye.

[Suite dans le feuillet inséré...](#)

LES PROCHAINS RENDEZ-VOUS AUX QUATRE SAISONS

Samedi 17 décembre

Leeghoofd

Tuning People & Kinderenvandevilla

Dès 4 ans

Drôle de titre (« Idiot » en néerlandais) pour un spectacle très drôle... et pas du tout idiot!
Si Lewis Carroll avait débuté les aventures d'Alice par un lapin blanc qui allait transformer sa vie,
Tuning People, collectif d'artistes désobéissants à souhait,
allié à Kinderenvandevilla, compagnie prête à toutes les aventures,
a eu l'idée abracadabrantésque de couvrir la tête d'un petit garçon d'un énorme ballon blanc.
De quoi le métamorphoser...

THÉÂTRE

Mercredi 4 & jeudi 5 janvier

La Campagne en secret

François Cheng - Cie Les Bruits de la Lanterne

Dès 18 mois

Le jeune enfant et le poète partagent un regard singulier sur le monde :
ils dévorent de leurs yeux et oreilles pour «faire sens» des moindres sensations.
Séduits par les capacités de contemplation et de rêve du petit d'homme,
Les Bruits de la Lanterne lui offrent en pâture une gamme d'expériences sensibles où,
immergé dans un monde poétique, il va s'en donner à cœur joie.

MUSIQUE

Jeudi 12 janvier

Schubert - Brahms - Schoenberg

Jean-François Heisser - Marion Tassou

Après les partitions de Schubert et Brahms,
l'œuvre emblématique de Schoenberg délivrera la force émotionnelle de son *Pierrot Lunaire*.
Cette création, qui a vu le jour dans le Berlin interlope brillant et libéré de l'année 1912,
annonce les révolutions picturales (cubisme, expressionnisme) et littéraires (dadaïsme)
qui vont bousculer le vieux monde.

Ce mythe de Pierrot, contraint de sacrifier son cœur à la société bien-pensante,
la lune infidèle et moqueuse incarnée par Colombine le délaissant,
entre en résonance avec les tourments de son auteur.

MUSIQUE



Parc de Mandavit 33170 Gradignan

Administration : T 05 56 89 03 23 – F 05 56 75 52 95 / Billetterie : T 05 56 89 98 23 – F 05 56 75 52 95

www.facebook.com/Theatre.des.Quatre.Saisons

www.t4saisons.com



... suite de la page 3.

Il est invité sur des scènes aussi variées que le Barbican à Londres, le Théâtre des Champs Élysées à Paris, le Concertgebouw à Amsterdam, la Santa Cecilia à Rome, l'opéra de Dresde, le Kioi Hall à Tokyo ou lors des prestigieux festivals de jazz de Montreux, de Vienne ou de Montréal.

Outre son amour pour le répertoire de musique concertante (l'intégrale des concertos de Mozart, les concertos de Mendelssohn, Tchaïkovski, Beethoven, Sibelius, Barber et le Poème de Chausson), son éclectisme le conduit à être le partenaire privilégié de Richard Galliano, avec qui il a déjà donné plus de 400 concerts dans le monde avec le projet « Piazzolla Forever » et le quartet « Tangaria ».

Sébastien Surel fait également partie de l'ensemble « Zellig » fondé par le compositeur Thierry Pécou, ensemble qui se consacre essentiellement à la musique contemporaine. En 2005, il est co-fondateur du festival parisien de musique de chambre « La Chambre d'Amis », qui connaît un succès grandissant.

Artiste curieux et insatiable, musicien aux multiples facettes, Sébastien Surel mène une carrière de plus en plus remarquée. Son esprit d'ouverture le conduit à créer des ponts entre les musiques et les cultures, du répertoire classique au jazz en passant par les musiques du monde.

Juanjo Mosalini, bandonéon

Héritier de la tradition du bandonéon, il développe aujourd'hui toutes les facettes de l'instrument au sein d'ensembles qui perpétuent la grande expression musicale de l'Argentine. Mais il est avant tout l'interprète passionné des compositeurs phares de ce début du XXI^{ème} siècle. Dans les formations de chambre ou les plus prestigieux orchestres du monde dont il est le soliste, il fait parler le « fueye » avec tout le vocabulaire musical classique, moderne et contemporain.

Déjà vingt années de carrière font de lui l'une des figures incontournables de l'avant-garde musicale de l'Argentine en Europe. En duo avec le guitariste Vicente Bögeholz, il explore l'univers des rythmes argentins dans la musique de chambre actuelle. Plus encore, il plonge dans les improvisations et dans la composition de musique électronique avec la complicité du contrebassiste de jazz Olivier Sens.

C'est aussi pour lui une évidence de laisser libre cours à sa création personnelle dans une harmonie parfaite avec la voix humaine, comme celle de Silvana de Luigi, avec laquelle il construit un répertoire à deux où chacun a une part majeure. Une telle entente l'autorise à une liberté remarquable pour le bandonéon solo.

Mais c'est sur les scènes du monde entier que ce brillant musicien en est l'ambassadeur, que ce soit au sein du quatuor de Luis Bacalov, de l'ensemble de Gerardo Jerez Le Cam ou avec Tomás Gubitsch.

Éric Chalan, contrebasse

Contrebassiste de formation classique ayant étudié au conservatoire d'Avignon, au CNR de Boulogne-Billancourt, ainsi qu'au CNR de Paris. Entre 1997 et 2004, il collabore régulièrement avec l'ensemble inter-Contemporain pour de nombreux concerts et quelques enregistrements. Puis, son goût pour la diversité appuyé par la polyvalence de la contrebasse le guide vers la pratique d'autres musiques, notamment le tango argentin.

Actuellement avec Tomás Gubitsch, dans trois de ses formations, et au sein du sextet « Splendor tango club » groupe dédié au bal, formé en 2011. Il est membre de l'ensemble Dedalus fondé par Didier Aschour en 1996. Cet ensemble est dédié à la musique minimaliste.

En septembre 2012, il intègre l'ensemble Télémaque, ensemble tourné vers la création et le répertoire contemporain. Il joue avec « Ego Amand Quintett » formation à l'initiative d'Oscar Strasnoy, compositeur et pianiste argentin. On a pu également l'entendre sur scène accompagner Julia Migenes, Angélique Ionatos, et actuellement Agnès Jaoui.

Echos dans la presse

La Terrasse - Février 2016

Guitariste et compositeur, parfois alternativement (il a posé sa guitare quelques années avant de la reprendre), Tomás Gubitsch livre dans le cadre de sa résidence au Théâtre des Bergeries le dernier volet de son cycle *Tango d'Ulysse*. [...] Musicien pluriel par excellence, circulant avec brio entre tango contemporain, musiques improvisées, langage classique et rock (ses premières amours), Tomás Gubitsch s'entoure dans ce projet de musiciens chers à son cœur : Juanjo Mosalini (bandonéon), mais aussi Vincent Segal (violoncelle) et Sébastien Surel (violon), avec lesquels il vient de créer le trio « Surel, Segal & Gubitsch ».

Télérama Sortir - Février 2016

Le Tango d'Ulysse, un spectacle intime et homérique d'un compositeur de l'exil qui a embarqué pour ce Retour à Ithaque quelques nouveaux compagnons. Vincent Segal et Sébastien Surel se joindront notamment à son équipage de cordes fougueuses et répétitives.